

372 SCIENCES ET BEAUX ARTS,

fiècle et de son sujet, et rempli de morceaux écrits aussi purement que s'ils étaient du temps de l'*Arioste* et du *Tasse*. On ne doit pas s'étonner que l'auteur, l'un des principaux de la faction *gibeline*, persécuté par *Boniface VIII* et par *Charles de Valois*, ait dans son poème exhalé sa douleur sur les querelles de l'empire et du sacerdoce. Qu'il soit permis d'insérer ici une *Le Dante.* faible traduction d'un des passages du *Dante*, concernant ces dissensions. Ces monumens de l'esprit humain délassent de la longue attention aux malheurs qui ont troublé la terre.

Jadis on vit dans une paix profonde
De deux soleils les flambeaux luire au monde,
Qui sans se nuire éclairant les humains,
Du vrai devoir enseignaient les chemins,
Et nous montraient, de l'aigle impériale
Et de l'agneau les droits et l'intervale.
Ce temps n'est plus, et nos cieux ont changé.
L'un des soleils de vapeurs surchargé,
En s'échappant de sa sainte carrière,
Voulut de l'autre absorber la lumière.
La règle alors devint confusion;
Et l'humble agneau parut un fier lion,
Qui tout brillant de la pourpre usurpée
Voulut porter la houlette et l'épée.

Pétrarque. Après le *Dante*, *Pétrarque*, né en 1304 dans Arezzo patrie de *Gui Arétin*, mit dans la langue italienne plus de pureté, avec toute la douceur dont elle était susceptible. On trouve dans ces deux poètes, et sur-tout dans *Pétrarque*, un grand nombre de ces